

Une « soucoupe volante » photographiée par « Concorde »

Concorde vient d'ajouter au dossier des objets volants non identifiés une pièce importante. Il s'agit d'une photo prise à bord de l'appareil lors de son observation de l'éclipse solaire, le 30 juin dernier, au-dessus du Tchad.

Au développement, l'une

des images fixées par l'objectif révéla, dans la nuit de l'éclipse, un étrange point lumineux qui, grossi des milliers de fois, apparut comme un disque lumineux.

'Analyse par les savants du C.N.R.S., ceux-ci ont conclu qu'il s'agissait d'un

O.V.N.I., c'est-à-dire d'un objet non identifié, communément appelé *soucoupe volante*, ayant un diamètre de 200 mètres environ. Le document a été présenté hier soir à la télévision. Soucoupe ou non, le débat est relancé.

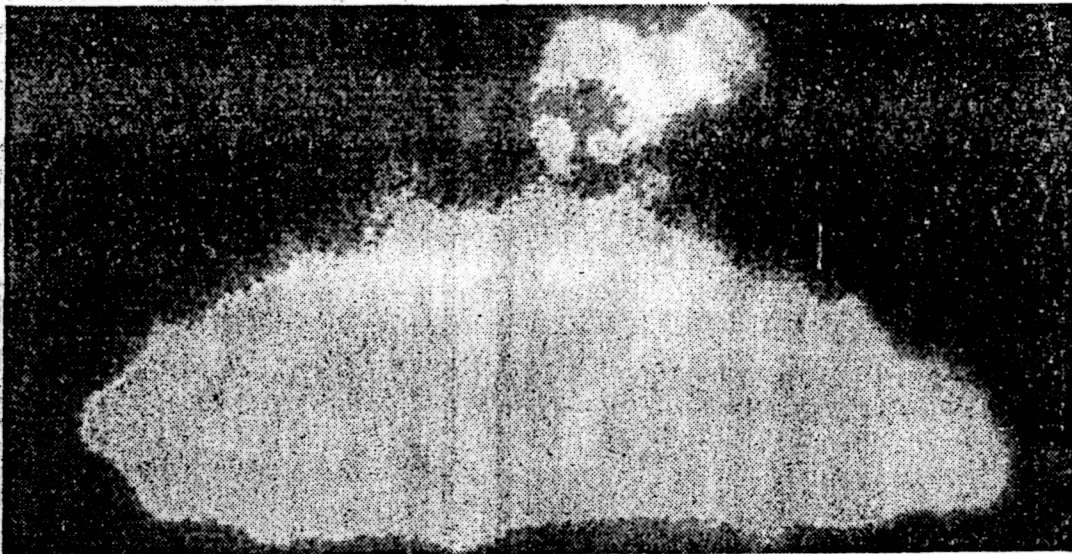
(Lire en page 20.)

La «soucoupe» de Concorde : énigme pour les scientifiques

Pour les scientifiques de l'Institut d'astrophysique de Paris (CNRS), la photo du « point lumineux » pris dans le ciel du Tchad le 30 juin, à 12 h 10 GMT par M. Jean Bégot, technicien électronicien de l'institut qui se trouvait à bord du « Concorde-001 », n'a aucune valeur scientifique, mais pose néanmoins un certain nombre de questions qu'ils n'ont pu résoudre et constitue donc une énigme. Qu'elle vienne alimenter la querelle sur les « soucoupes volantes » n'est pas leur problème. Ils jugent en scientifiques uniquement.

Sur ce cliché, pris avec un appareil d'amateur 24X36, à l'aide d'une pellicule couleur avec un temps de pose de 1/60e de seconde à 17.000 mètres d'altitude, par un des hublots latéraux du supersonique volant alors à mach-2, on distingue nettement, au-dessus de la ligne d'horizon éclairée par le soleil et se détachant parfaitement sur le ciel noir de l'éclipse solaire du siècle, point très lumineux de 0,3 millimètres de diamètre. Une observation plus poussée permet de noter que ce point ressemble à un ovale surmonté d'un demi-cercle. Grossi jusqu'à 100 fois ce point lumineux apparaît alors constitué à sa base d'une frange d'un jaune blanc très brillant, surmonté de rouge marqué de veinules sombres, et, un peu au-dessus, d'une sorte de « fumée ».

D'après les calculs faits par Serge Koutchmy, un autre scientifique de l'Institut d'astrophysique ce point se trouvait à environ 10 à 15 km de distance du « Concorde » et à 18 km d'altitude et aurait eu, à l'instant où au moment de la prise de vue, 20 mètres de diamètre. D'après M. Bégot, Koutchmy et M.



Ce document insolite, c'est la *soucoupe volante* photographiée à travers un hublot de *Concorde* en juin dernier.

Jean-Claude Pecker, directeur de l'Institut il ne peut être le résultat d'un reflet soit dans l'objectif de l'appareil photo, soit dans le verre du hublot du supersonique.

Une « curiosité »

Il n'y avait, en effet, aucune lumière à bord du « Concorde » à ce moment-là pour les besoins des expériences faites depuis le bord de l'avion. Ils excluent

les hypothèses suivantes : celle d'une réfraction de la lumière sur les couches de la stratosphère, celle d'un ballon sonde égaré dans ce secteur comme celle d'un parachute de récupération d'une tête de fusée sonde. S'agit-il d'un phénomène météorologique comme il s'en manifeste à ces altitudes. C'est possible. L'hypothèse d'un météorite tombant dans l'atmosphère ou d'un morceau de satellite ou d'une fusée spatiale pourrait être retenue. Ils n'excluent aucune interprétation de cet ordre. Ce qui

leur apparaît certain c'est qu'aucune méthode scientifique d'étude ne peut être appliquée à ce « point lumineux » qu'ils considèrent comme une « curiosité » dans on ne peut savoir de plus à partir du seul et unique cliché à leur disposition.

Il n'en reste pas moins que ce cliché fera couler beaucoup d'encre, et viendra s'ajouter au dossier fort volumineux constitué de par le monde sur les « objets volants non identifiés » par ceux qui croient aux « soucoupes volantes »...